

26 octobre 2011 | Le Droit

# Pour en apprendre plus sur les troubles d'apprentissage

Les parents d'enfants ayant des troubles d'apprentissage auront l'occasion d'en apprendre un peu plus sur les solutions possibles en participant à un colloque régional sur le sujet, le samedi 29 octobre prochain.

Le colloque, qui se tiendra durant toute la journée à l'hôtel Clarion de Gatineau, réunira des spécialistes, des intervenants, des éducateurs et des parents intéressés par la question des troubles d'apprentissage. Le directeur général de l'Association québécoise des troubles d'apprentissage (AQETA) de l'Outaouais, Paul Morin, a expliqué qu'entre 5 % et 15 % des enfants d'âge scolaire éprouvent des troubles d'apprentissage. Il s'agit, dans la plupart des cas, de déficit de l'attention et d'hyperactivité. « La conférence est centrée sur les besoins des parents et des spécialistes. Le programme comprend des conférences sur des thèmes comme l'aide technologique, les difficultés de lecture et d'écriture, l'accompagnement aux devoirs et l'estime de soi », a-t-il indiqué.

Parmi les conférenciers, on retrouve la docteure Christiane Laberge, qui offrira de l'information sur l'utilisation de la médication, Karine Granger, qui présentera des outils concrets intégrant les systèmes sensoriels, et plusieurs autres, dont Suzanne Bonneville, qui traitera des difficultés de lecture et d'écriture.

Pour s'inscrire, il faut communiquer avec l'AQETA de l'Outaouais au 819-777-3126. Le formulaire d'inscription est aussi disponible en ligne, sur le site [aqeta.qc.ca](http://aqeta.qc.ca).



Les frais d'inscriptions varient entre 50 à 100 \$.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

1-877-FEMAIDE

POUR TOUT SAVOIR SUR LES CARRIÈRES ET PROFESSIONS OU LES NOUVEAUX PROGRAMMES DISPONIBLES, NE MANQUEZ PAS L'ÉDITION « CARRIÈRES ET PROFESSIONS » DE BONJOUR ONTARIO!



Qui sommes-nous | Contactez-nous

English ARCHIVES

- Le Métropolitain
- Le Régional
- Le Rempart
- L'Action
- Bonjour Ontario
- Nouvelles
- Info Communautés

Journée de réduction des déchets chez les éco-responsables | Le Centre des aînés de Port Colborne tient :

Rechercher :  Google  Journaux  Recherche

BONJOUR ONTARIO - Nouvelles

Deux mille bourses distribuées aux étudiants du Collège Boréal

26 octobre 2011  
par Benoit Clément



Lorsqu'il s'agit d'accéder à une soixantaine de programmes de formation postsecondaire et de bénéficier des services d'une équipe vouée à la réussite de ses étudiants, la réputation du Collège Boréal et de sa Fondation n'est plus à faire. Plus que jamais, de nouvelles bourses et de nouveaux projets viennent encore faciliter l'accès des francophones de nos régions à une éducation collégiale de qualité.

Cette année, un total de 1,4 million \$ sera remis sous forme de bourses aux étudiants du Collège Boréal : « Nous avons le fonds fiduciaire le plus important par étudiant des 24 collèges communautaires de l'Ontario. Celui-ci a d'ailleurs dépassé le seuil historique des 10 millions de dollars »,

explique la directrice du Bureau de développement du Collège Boréal, Stéphanie Leclair.

Météo Media Prév. tot.

Toronto, ON

7°C Faible bruine

Au-delà de l'attribution des bourses, la Fondation du Collège Boréal poursuit également plusieurs buts tout autant louables : « Un autre volet de la Fondation est de s'assurer que nous avons l'équipement nécessaire pour être à la fine pointe de la technologie afin que nos étudiants soient prêts pour le marché du travail », explique Mme Leclair. Non seulement la Fondation fait appel depuis sa création aux particuliers, mais elle travaille aussi auprès des organismes et des entreprises afin d'offrir toutes les chances de succès aux étudiants. Présentement en campagne de financement afin d'amasser 5 millions \$, la Fondation du Collège prévoit ainsi répartir ces nouveaux fonds entre différentes initiatives.

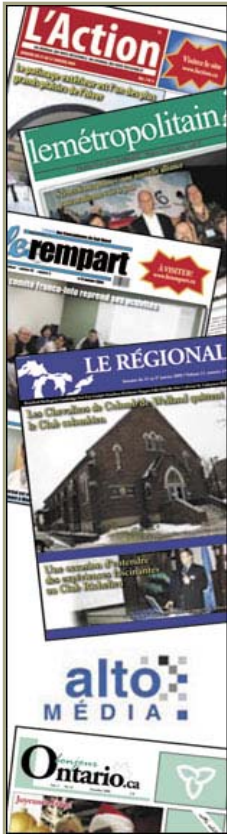
« C'est la troisième campagne de financement d'envergure depuis l'ouverture du Collège. Grâce à la généreuse contribution de nos donateurs, nous serons en mesure d'offrir de nouvelles bourses dans le Centre-Sud-Ouest tout en travaillant à l'ouverture d'un nouveau campus à Toronto. »

En plus de solliciter des dons, la Fondation du Collège Boréal organise aussi des activités ludiques qui contribuent au succès de ses collectes de fonds : « La course de grenouilles mise sur pied à l'échelle du Nord et du Centre-Sud-Ouest de la province est le plus gros événement organisé grâce à la contribution du Club Richelieu les Patriotes de Sudbury. De plus, nous lancerons cette année de nouvelles activités qui s'inscriront dans notre campagne de financement de 5 millions \$. Grâce à cette campagne, nous pouvons déjà d'offrir de nouveaux programmes tels qu'Arts culinaires et Techniques et gestion de scène. » Les étudiants du Collège Boréal bénéficient ainsi de nouvelles bourses comme celle de 1000 \$ offerte par le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) et de divers partenariats comme celui conclu avec l'entreprise GOODSOUNDADVICE Inc.

Au total, quelque 2000 bourses seront attribuées cette année et de nouveaux équipements seront mis à la disposition des étudiants du Collège Boréal. « Une des principales raisons pour laquelle les étudiants ne poursuivent pas leurs études postsecondaires se situe au plan financier. Grâce au Collège Boréal et à sa Fondation, nous mettons tout en œuvre pour contrer cette pression et nous permettons à de plus en plus d'étudiants d'atteindre leur rêve de carrière et de s'épanouir professionnellement », conclut Mme Leclair. Pour plus d'information sur les programmes du Collège Boréal et les bourses de la Fondation visitez le site Web du Collège au [www.collegeboreal.ca](http://www.collegeboreal.ca) ou [clicipourdufric.collegeboreal.ca](http://clicipourdufric.collegeboreal.ca).

Retour

BONJOUR ONTARIO



Pour vous abonner CLIQUEZ ICI

MEMBRE DU RÉSEAU SÉLECT

ABONNEZ-VOUS Inscrivez-vous au bulletin de nos journaux Inscription

26 octobre 2011 | Le Droit

# La radio-identification du matériel envisagée par la BPO

La Bibliothèque publique d'Ottawa (BPO) mise sur la radioidentification de son matériel, à long terme, pour réduire ses dépenses et mieux utiliser ses ressources humaines. Munir chaque livre, chaque CD-ROM d'une radio-étiquette — une sorte de puce — ne se fera pas d'un coup, mais petit à petit au cours des huit à 10 prochaines années. Une somme de 850 000 \$ est prévue à cet effet dans le budget 2012 de la BPO, déposé hier.

La radio-identification réduirait de beaucoup la manutention du matériel, selon Christine Langlois, qui siège au conseil d'administration de la BPO. « Les inventaires se feront plus rapidement. Les employés n'auront plus à chercher manuellement un livre mal classé. Le simple fait de passer le lecteur optique devant une rangée leur dira si un livre n'est pas au bon endroit. »

« Nos employés pourront consacrer plus de temps au développement de programmes, à de la recherche ou à offrir des services directs à nos clients. Cette meilleure utilisation de nos ressources humaines nous permettra de limiter les embauches. Et nous savons que les ressources humaines constituent une dépense importante », poursuit Mme Langlois.

Le budget 2012 de la BPO sera de l'ordre de 41,2 millions \$, soit 2,4 % plus que l'an dernier. Le conseil d'administration entendra les commentaires du public à sa réunion du 14 novembre. L'adoption du document par le conseil municipal est prévue le 30 novembre.

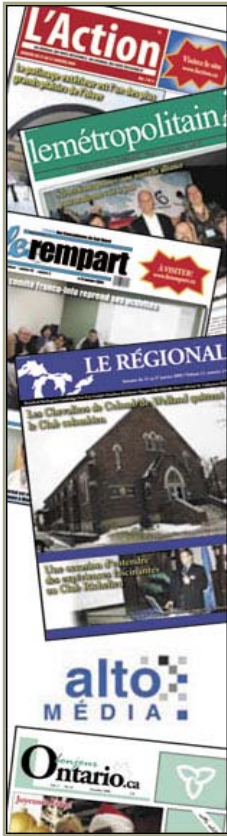
Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

1-877-FEMAIDE

POUR TOUT SAVOIR SUR LES CARRIÈRES ET PROFESSIONS OU LES NOUVEAUX PROGRAMMES DISPONIBLES, NE MANQUEZ PAS L'ÉDITION « CARRIÈRES ET PROFESSIONS » DE BONJOUR ONTARIO!



Qui sommes-nous    Contactez-nous



- English    ARCHIVES
- Le Métropolitain
- Le Régional
- Le Rempart
- L'Action
- Bonjour Ontario
- Nouvelles
- Info Communautés

Journée de réduction des déchets chez les éco-responsables | Le Centre des aînés de Port Colborne tient :

Rechercher :  Google  Journaux  Recherche

**BONJOUR ONTARIO - Nouvelles**  
**Explore tout un monde en santé!**

26 octobre 2011  
par *Christiane Fontaine*



Si tu aimes aider les gens et que tu cherches un emploi qui présente des défis et un bon salaire, songe à une carrière en santé ou en services sociaux. La médecine et les soins infirmiers ne sont pas les seules carrières qui s'offrent à toi dans le domaine de la santé et dans ta communauté. Il y a une place qui t'attend, que tu deviennes massothérapeute, radiologiste, ergothérapeute, orthophoniste, diététiste, sage-femme, hygiéniste dentaire, dentiste, esthéticienne, travailleur social, ou même inspecteur en santé publique!

Pourquoi choisir une carrière en santé ou en services sociaux?

Parce que les professionnels qualifiés sont recherchés, et même plus s'ils peuvent offrir des soins et des services en français. Aussi, le vieillissement de la population engendre un besoin accru de services de santé et il existe une pénurie de professionnels de soins de santé, en particulier chez les médecins et le personnel infirmier mais aussi dans beaucoup d'autres professions. Puis, les progrès en technologie et en pharmacologie ouvrent des portes aux techniciens spécialisés. Finalement, en raison du vieillissement de la main-d'oeuvre (la génération du baby-boom), beaucoup de professionnels en soins de santé prendront leur retraite pendant la prochaine décennie.

Météo Media    Prév. tot.

Toronto, ON

7°C    Faible bruine

Tes premières démarches seront de discuter avec ton enseignant ou conseiller en orientation pour en connaître davantage. Ces personnes t'aideront à recueillir plus d'information et pourraient même te mettre en contact avec des gens qui travaillent dans le domaine ou te suggérer une carrière qui te conviendrait à merveille.

Songer à faire du bénévolat

Discute avec ton conseiller en orientation ou rends-toi au centre local d'action bénévole ou bien encore dans un organisme où tu pourras interroger un professionnel sur les études qu'il a faites, les instruments qu'il utilise et son travail en général. Tu peux aussi faire l'expérience d'un programme d'éducation coopérative (coop) à ton école où tu peux acquérir de l'expérience pratique dans un milieu de travail de ton choix, ou passer une journée d'observation au poste de travail d'un professionnel qui travaille dans le domaine qui t'intéresse.

Tu peux également faire une recherche de liens de sites Internet pour trouver les carrières qui t'intéressent et explorer les programmes dans les collèges et universités, participer aux journées d'orientation, aux foires de carrières de ton école ou bien aux présentations qui sont faites par les diverses institutions postsecondaires.

Le site web de Carrières en santé et en services sociaux – [www.carrieresensante.info](http://www.carrieresensante.info) – contient de l'information sur plus de 90 carrières pour les élèves du niveau secondaire qui s'intéressent aux domaines de la santé et des services sociaux. Dans la section Les carrières de notre site Web, on peut trouver les détails sur les différentes professions de la santé et des services sociaux, incluant les détails sur la profession, les tâches, les différents milieux de travail, les qualités requises ainsi que les institutions de formation postsecondaire. Cette section donne aussi de l'information sur le salaire moyen des différentes professions et les perspectives d'emploi.

Certaines professions sont aussi accompagnées par les vidéos des professionnels qui partagent leur expérience de travail, leur cheminement académique, ce qui les passionne dans leur travail ainsi que les défis qu'ils rencontrent. Les fiches de carrières peuvent également être visitées par catégorie selon le niveau d'études postsecondaires que le jeune veut atteindre.

[Retour](#)

BONJOUR ONTARIO



# ABBA MEMORIES

LE GENIE MUSICAL D'ABBA ENFIN SUR SCÈNE!  
**ACCLAMÉ PAR PLUS DE 100 000 SPECTATEURS**



**2 spectacles seulement en février 2012**

- Vendredi 10 février à 20 h
- Samedi 11 février à 20 h

**SAUVEZ DU TEMPS ACHÉTEZ EN LIGNE!**  
 ticketmaster.ca 1-877-977-7976

Billets aussi en vente au Terminus Voyageur, 238, Boul. St-Joseph (secteur Hull) ou à la Billetterie du Casino.

Information : [theatreducasino.com](http://theatreducasino.com)  
 Extraits du spectacle : [abbamemories.com](http://abbamemories.com)

Billets 18 ans et + :  
 50 \$ (mezzanine) 60 \$ (parterre).  
 Taxes et frais de services en sus.

Bella Vista productions Inc. 366 TVR LSM

**DENIS GRATTON** [dgratton@ledroit.com](mailto:dgratton@ledroit.com) 613-562-7531



## En français chez Subway

**J'**ai pu être servi en français à Ottawa sans avoir à le demander. Ça me surprend à chaque fois.

C'était la semaine dernière, dans un restaurant Subway du chemin Montréal, tout près du Conseil national de recherches Canada (CNRC).

Les étudiants dans la file devant moi parlaient français, et les trois employés derrière le comptoir parlaient français. Je me suis cru, pour un moment, à Gatineau, secteur Aylmer exclu.

Parce que quand j'habitais Aylmer, il n'était pas rare d'être accueilli en anglais dans un commerce. Ou encore un employé vous accueillait en français, mais il parlait en anglais à ses collègues... francophones.

Mais il y a pire. Il y a ces employés – à l'épicerie, par exemple – qui discutent entre eux – en français ou en anglais, peu importe – et qui vous ignorent complètement pendant que vous passez à la caisse. Mon sang en bouillie à chaque fois. Aucun bonjour, aucun merci, rien. « Payez et sacrez votre camp, vous ne voyez pas que nous sommes en pleine conversation! » Comme si on les

dérangeait. Ça m'enrage. C'est banal, direz-vous? Peut-être. Mais ça m'enrage. Encore plus que de me faire tutoyer par un commis dont je pourrais être le père.

Mais je reviens aux Subway. Si jamais je devais travailler dans l'un de ces restaurants « fast-food », j'exigerais d'être le préposé à la caisse. Parce qu'ils ne font pratiquement rien, les préposés à la caisse des Subway. Ils prennent votre argent, ils vous remettent votre sac, ils vous remercient et... au suivant!

Le premier employé, lui, doit trancher le sous-marin, placer les viandes et le fromage que vous avez choisis, et glisser le sandwich au four pour le griller. Tout ça, à une vitesse vertigineuse.

Le deuxième, lui, doit prendre le sandwich dans le four, placer les légumes et les condiments choisis, puis enrouler le sous-marin dans deux couches de papier ciré. Et à une vitesse folle, lui aussi, parce que la file de clients se fait de plus en plus longue.

Deux toupies humaines. Mais le préposé à la caisse, lui, doit simplement glisser le sandwich dans un sac de plastique et prendre votre argent. Ce doit être l'emploi le plus zen au monde.

Où, si jamais je travaille dans un Subway, je veux être affecté à la caisse enregistreuse.

Et je dirais bonjour et merci aux clients, moi. Et en français.

Pourtant, on y voit régulièrement des autos stationnées là où c'est clairement interdit. [...] Ces voitures posent un danger. Pourquoi n'applique-t-on pas l'interdiction de stationnement comme l'indiquent les panneaux? [...] L'ambassade de Chine ne devrait pas bénéficier d'un traitement de faveur.»

Bien dit, M. Dufault. Merci. Ça me renverse à chaque matin. Pour des raisons qui m'échappent, les visiteurs (ou est-ce les employés?) de l'ambassade de Chine se stationnent illégalement sur la rue St-Patrick, et la police ferme les yeux.

Aux heures de pointe, c'est l'enfer. Les autos qui circulent dans la voie de droite pour aller emprunter le pont Cartier-MacDonald doivent soudainement se ranger dans la voie de gauche, causant des bouchons de circulation, des concerts de klaxons et un spectacle de doigts d'honneur.

Tout ça, parce qu'on permet le stationnement – illégal, si on se fie aux panneaux – devant l'ambassade de Chine.

Pourrait-on au moins interdire le stationnement à cet endroit aux heures de pointe? Juste aux heures de pointe? Ça réglerait très rapidement une situation quotidienne cauchemardesque et carrement dangereuse.

Merci encore, M. Dufault.

**CONDOS LUXUEUX 2 OU 3 CHAMBRES**

**À partir de 139 900** TAXES INCLUSES

**5000\$ (Rabais-option)\***

**0\$ COMPTANT à la signature**



**POSESSION RAPIDE**

**SEMI-DÉTACHÉ UNIFAMILIALE AUSSI DISPONIBLES**

**INFOS**  
 819 328-2611  
 819 664-3190  
 819 319-0441  
[www.laurentlabrie.com](http://www.laurentlabrie.com)

Depuis 25 ans

**LES ENTREPRISES LAURENT LABRIE** ENR  
 ENTREPRENEUR GÉNÉRAL  
 819 986-1128

QUALITÉ HABITATION

\*Certaines conditions s'appliquent. RBQ# 27522588-54

LEDROIT, LE MERCREDI 26 OCTOBRE 2011

### Cauchemar matinal

Changement de sujet... Je me pose la question à tous les matins en me rendant au bureau. J'allais même la poser dans une prochaine chronique, mais un lecteur du nom de Jacques Dufault l'a posée avant moi dans notre section « À vous la parole », lundi dernier.

Voici ce que M. Dufault a écrit: «Devant l'ambassade de Chine, rue Saint-Patrick (à Ottawa), le stationnement est interdit en tout temps parce que la circulation est forte. Il est même interdit de s'y arrêter aux heures de pointe.

### Les déboires du CH

La question du jour: la direction des Canadiens de Montréal devrait-elle, oui ou non, congédier l'entraîneur-chef, Jacques Martin? Avec une fiche abominable d'une seule victoire en huit matches, la question se pose.

Personnellement, je crois que ce serait une erreur de congédier Martin. Pour la simple et unique raison que j'aurais peur qu'il revienne à Ottawa!

S'cusez-moi, partisans du CH. C'est l'Ambassadeur officiel des Sénateurs d'Ottawa en moi qui parle. Un titre très très sérieux, dois-je vous le rappeler...

### » EN BREF

#### UNE ENTENTE DE PRINCIPE CHEZ AIR CANADA DÉNONCÉE PAR IMPÉRATIF FRANÇAIS

Une entente de principe survenue entre Air Canada et ses 3800 agents du service à la clientèle ne l'a été qu'en anglais, ont dénoncé hier le groupe Impératif français et le vice-président du syndicat de l'aéroport Montréal-Trudeau, Normand Veillette. Ils reprochent à Air Canada l'ajout à l'entente d'une clause qui permettrait selon eux la mise en place d'une convention collective unilingue. Survenue le 16 juin, l'entente comprend une clause qui lève l'échéancier pour la rédaction de la version française. Interrogés à ce sujet, le syndicat et Air Canada ont nié tout problème. «Les deux parties se sont entendues pour suspendre l'exigence [...] en raison de la grandeur et du caractère technique du nouveau texte», a indiqué le porte-parole de la société, John Reber. Le président du conseil québécois des TCA, Marcel Rondeau, ajoute qu'au fil des années, la convention collective a connu de nombreux changements... et traducteurs. «Un mot pouvait être traduit en deux ou trois termes en français. On voulait uniformiser tout ça».

Philippe Orfali, LeDroit

Printed and distributed by Newspaper Direct  
[www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com) US/Can: 1-877-980-4040 Intern: 800-594-4361  
 COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

## **Depression, bullying brought into open 0 Mental health Q&A at school draws about 100 people**

**Ottawa Sun 26 octobre 2011**

Grade 10 student Clara Chapman has no idea how to help her friends who are battling depression.

"When people are depressed, they really often come to their friends and it's kind of a scary situation — like feeling like you can't help them," she said. "You try to give advice, but we're 15-year-old kids, we don't really know what good advice is."

Chapman was among about 100 people who attended a mental health Q&A at Sir Robert Borden high school Tuesday night.

A panel of five experts fielded questions from parents and students.

The purpose was to get the issues discussed, away from the stigma associated with mental health services.

"The more we talk about these things, the more we understand these things," said moderator and clinical psychologist Dr. Ian Manion.

Grade 10 student Rowan Harris was hoping to build that understanding.

"Learning to deal with it better, learning what to say, what to do — from a professional, like we have really no idea," she said.

While Harris acknowledged students are told to tell an adult when someone is battling depression, she doesn't believe it's the best alternative.

"Sometimes they just don't want help from adults, like you try your best to talk to them," she said, but doesn't always know what to say. "More students helping students would be better."

Jackie Gorman was one of many parents present at the session.

"I don't think the schools protect our kids — I think the victims should be treated like victims and they're not sometimes," she said.

Gorman said fear forces victims to stay home and away from the bully.

"It's unfair to the victim. I think there's a lot more that goes on and people don't want to talk about it," she said. "There's something wrong with the bully — there's nothing wrong with the victim, so we need to keep talking about it."

## Pratiques d'embauche au Commissariat aux langues officielles Graham Fraser mérite un « F », selon Royal Galipeau

PHILIPPE ORFALI  
porfali@ledroit.com

Critères d'embauche adaptés au curriculum vitae du candidat, participation de la personne embauchée au processus de nomination, bassin de sélection ignorés : si, comme les organismes qu'il évalue, le Commissariat aux langues officielles recevait un bulletin, c'est d'une mention d'échec dont il hériterait pour ses pratiques d'embauche, a affirmé hier le député Royal Galipeau.

Graham Fraser était au parlement, hier, pour discuter de son dernier rapport annuel. Le commissaire a répondu pendant près de deux heures aux questions des parlementaires sur ce dernier. Puis, le député conservateur d'Ottawa-Orléans, Royal Galipeau, a évoqué un autre rapport : celui de la présidente de la Commission de la fonction publique, Maria Barrados.

### Des irrégularités

Dans une vérification rendue publique hier, M<sup>me</sup> Barrados relève de multiples irrégularités dans la façon dont le Commissariat

aux langues officielles procède à l'embauche de son personnel.

Dans 65 % des embauches étudiées, le Commissariat aux langues officielles n'a pas été en mesure de démontrer qu'il avait respecté les règles du « mérite » requis dans la fonction publique. En somme, rien ne démontre que la personne choisie est la plus compétente pour le poste.

Moins du tiers (32 %) des nominations effectuées au Commissariat respectent les règles. En outre, des irrégularités – comme la modification de critères d'embauche en fonction de l'expérience d'un candidat – ont été détectées dans 22 % (8) des nomi-

nations examinées en 2009 et en 2010.

Le député d'Orléans, lui, est allé encore plus loin. « 32 %, ce serait un F. Je ne comprends pas comment cela peut vous arriver », a souligné Royal Galipeau.

Rien de mieux qu'une première vérification pour se rendre compte de ses torts, a répliqué le commissaire Fraser, rappelant que souvent, les organismes dans sa mire sont surpris du résultat négatif d'une première enquête menée à leur endroit. « Ce que le rapport a trouvé, c'est qu'il y avait du laxisme du côté de la façon dont le mérite était rap-



*Villa Toyota*

La direction de Villa Toyota désire souligner l'excellente performance de M. Jean-Pierre Lerooux qui s'est classé représentant du mois pour septembre 2011.

Jean-Pierre profite de cette occasion pour remercier sa clientèle et invite les gens de l'Outaouais à venir le rencontrer pour l'achat ou location de votre prochain Toyota.

**Félicitations Jean-Pierre !**  
**965, boul. St-Joseph, Hull 819 776-0077**

## PORTES OUVERTES à la Coopérative funéraire de l'Outaouais

Venez nous visiter !  
Le dimanche  
30 octobre 11 h à 15 h

Vous souhaitez visiter nos installations, nos salons funéraires, nos véhicules ? Vous souhaitez poser des questions sur l'embaumement, la crémation, le travail dans le secteur funéraire ? Le personnel et les administrateurs de votre coopérative seront aux deux salons ci-dessus pour vous accueillir et répondre à toutes vos questions.

Café et grignotines sur place.  
Liturgie de la parole à 11 h  
au 1369, La Vérendrye Ouest



Coopérative funéraire  
de l'Outaouais

Bienvenue à tous !



1369, boul. La Vérendrye O.  
Gatineau



16, rue Principale  
La Pêche (Masham)

# INNOVATION



## GARDEZ VOTRE ÉNERGIE POUR PLUS TARD.

Récupération. Dès que vous freinez, le système de récupération d'énergie transfère l'excédent dans la batterie. La consommation est réduite et la puissance disponible pour accélérer est augmentée. Une autre innovation qui rend BMW remarquable.

L'ÉVÈNEMENT **INNOVATION**  
**ACCÉLÉRÉE**  
JUSQU'AU 31 OCTOBRE SEULEMENT.

Elite Automobiles Inc.  
1040, chemin Ogilvie  
613.749.7700  
elitebmw.com

Otto's BMW Centre  
660, chemin Hunt Club  
613.725.3048  
ottos.bmw.ca



Le BMW X1 xDrive 28i 2012

PRIX DE VENTE	MENSUALITÉS À LA LOCATION	TAUX À LA LOCATION
<b>40 712 \$**</b>	<b>539 \$*</b> <small>3768 \$ MOYENNE MONTANT D'AVANCEMENT</small>	<b>4,9 %*</b> <small>BI MOIS</small>

ENTRETIEN RÉGULIER SANS FRAIS 4 ans ou 80 000 km\*

Modèle européen montré. Certaines options peuvent ne pas être offertes au Canada. \*\* Offre à l'achat : le prix de vente est de 40 712 \$, ce qui inclut le PDSF (38 500 \$), le transport et l'inspection de prélivraison (1 995 \$), la taxe sur la climatisation (100 \$), la taxe de gestion des pneus (23,36 \$), les frais d'administration du concessionnaire (jusqu'à 459 \$), les frais OMVIC (5 \$) et le rabais BMW Canada TVH et immatriculation en sus. \* Taxe à la location offert par Services Financiers BMW, sur approbation du crédit, uniquement pour les modèles de base BMW X1 «Drive 28i 2012 en stock. \* Offre à la location : 38 500 \$ sur 48 mois à un taux d'intérêt annuel de 4,9 %, avec un acompte de 0 \$, pour des mensualités de 539 \$. Un montant de 3 768 \$ est versé à la signature du contrat de location, qui inclut la première mensualité, un dépôt de garantie équivalent à une mensualité, le transport et l'inspection de prélivraison, la taxe sur la climatisation, les frais d'administration du concessionnaire, les frais OMVIC (5 \$), la taxe sur la gestion des pneus et les services PPSA, TVH et immatriculation en sus et payables à la signature. Immatriculation et plaque du véhicule, options, assurances et toutes taxes applicables en sus. La valeur résiduelle du véhicule à l'échéance du terme est de 17 710 \$. L'obligation locative totale est de 28 472,49 \$. La mensualité varie selon le montant de l'acompte versé et de la valeur résiduelle. Le kilométrage annuel autorisé est de 20 000 km; 0,15 \$ du kilomètre excédentaire. Le concessionnaire peut décider d'un prix au particulier et esiger des frais d'administration qui peuvent modifier le prix du véhicule. Des frais peuvent être exigés pour usage occasionnel. Cette offre d'une durée limitée est sujette à la disponibilité et peut être modifiée ou annulée sans préavis. Le véhicule doit être livré au plus tard le 31 octobre 2011. 1 Les véhicules BMW 2012 achetés au Canada d'un concessionnaire autorisé sont couverts par un programme d'entretien aux périodes recommandées sans frais de 4 ans ou 80 000 km, selon la première éventualité. Certaines conditions s'appliquent. Consultez un concessionnaire BMW pour obtenir tous les détails. © 2011 BMW Canada Inc. • BMW, le logo BMW, tous les noms de modèles BMW et toute autre famille de marques, d'images et de symboles relatifs à BMW sont la propriété exclusive et/ou des marques déposées de BMW AG utilisées sous licence. Printed and distributed by NewspaperDirect.com. All rights reserved. © 2011 BMW Canada Inc. All rights reserved. BMW, the BMW logo, all BMW model names and other BMW trademarks are the property and/or registered trademarks of BMW AG used under license. COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW.

LE DROIT, LE MERCREDI 26 OCTOBRE 2011

Article rank | 26 Oct 2011 | Ottawa Citizen | MATTHEW PEARSON [mpearson@ottawacitizen.com](mailto:mpearson@ottawacitizen.com)  
[Twitter.com/mpearson78](https://twitter.com/mpearson78)

# Board asks speakers to sign up in advance

## OCDSB deadline to talk at meeting on extended day is noon

People interested in speaking at Thursday night's consultation meeting regarding the Ottawa public school board's extended day program must register in advance by noon today.

The Ottawa-Carleton District School Board says on its website the consultation is "all about you. We want to listen — this will be your opportunity to provide your input."

What's not immediately clear, however, is that in order to speak, a person must sign up in advance.

Below the spot online where the specific meeting details are listed, the board has posted nine PDF documents under the heading, "Additional Resources."

According to one of the documents, organizations or groups of 10 or more people must supply their names in advance and will be given five minutes to ask a question or make a statement.

Individual speakers must also register in advance and will be given three minutes.

To request a chance to speak, a person or group must contact Natasha Knight 613-596-8211, ext. 8379, or [natasha.knight@ocdsb.ca](mailto:natasha.knight@ocdsb.ca) by noon.

The board says there may be a need to limit the number of presenters. This will be determined after the deadline.

Written submissions of presentations must be sent to Knight by 2 p.m. while those wishing to make a PowerPoint presentation must send it to her by noon.

The board says if time permits there may be an opportunity for more speakers.

The OCDSB is grappling with how best to offer extended day programming: the before-and after-school pieces of Ontario's \$1.5-billion full-day kindergarten plan.

A key issue on the minds of many parents and childcare activists is the definition of "seamless day" and the future of third-party child care providers currently working in many Ottawa public schools.

Charles Pascal, the model's architect, envisions a model where school boards employ teachers and Early Childhood Educators, who are with students throughout the day and thus remove the stress of transitions for children.

The board is expected to make a decision next month.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.



Article rank | 26 Oct 2011 | Ottawa Citizen | KRISTY NEASE [knease@ottawacitizen.com](mailto:knease@ottawacitizen.com)  
[twitter.com/kristynease](https://twitter.com/kristynease)

# Parents seek answers on suicide

## Hundreds attend panel discussion focusing on teens and mental health

How can we tell if a young person needs help?

That was the most common question among the more than 50 sent in advance to a panel convened to tackle the question of suicide, bullying and depression held on Tuesday night at Sir Robert Borden High School.

Hundreds of parents and teachers — and even some teenagers — nearly filled the school auditorium to hear the two-hour discussion organized by the Children's Hospital of Eastern Ontario, the Royal Ottawa Mental Health Centre and the Ottawa-Carleton District School Board.

The talk was moderated by Dr. Ian Manion, a clinical psychologist and executive director of the Ontario Centre of Excellence for Child and Youth Mental Health.

Shortly after Manion laid down the ground rules of the event — he asked that people refrain from speaking specifically about the problems of others as well as about recent suicides in the community — the discussion turned to the real-world tools parents and teachers can use to address suicide, bullying and depression with children.

Dr. Phil Ritchie, a CHEO psychologist, began by saying that an "ongoing, daily dialogue" with youth is important to establish. Leaving it to times of crisis can ostracize young people, he said, and asking them the typical "how was your day today" just won't cut it, either.

Instead, try asking them something they can't answer with a simple and curt "fine," and give them the space to talk openly every day.

Changes in clothing, friends, grades, general mood and more can indicate that something might be wrong, but the panellists agreed that it's important to take a number of other things into consideration. How long do the changes last? Has there been a big difference in functionality? Is their new behaviour appropriate to their age or not?

And it's important not to panic. If parents can't talk calmly and openly about stressful things like suicide, children aren't going to want to open up. Ask as many questions as possible, then get help if it's needed.

One parent told the panel that her child has been on a waiting list for a Royal Ottawa assessment for seven months with no call back, and that youths between 16 and 18 fall into a care abyss because they don't qualify at certain centres.

Manion called it "a sad commentary on our society" that he doesn't know of a single community in Canada that has adequate resources to meet the mental health needs of its young people.

But he also said that not every child needs the help of big mental health centres and the most sought-after psychiatrists.

There are many other avenues for help, and he said there should be a support network for people on waiting lists to provide other resources in the interim.

Deb Kehoe has been a teacher at Sacred Heart Catholic High School for six years. She said the panel is "a great idea," and that bringing parents together with mental health professionals is useful.

"Absolutely, we see it every day," Kehoe said of bullying and depression. "For us, getting resources to deal with these issues is really, really important."

Nancy, whose last name is being withheld, has a daughter suffering through depression at Bell High School. Nancy said her daughter has faced bullying in the past, and said the recent high-profile suicides of Jamie Huble and Daron Richardson concerns her.

"As a parent you're always hoping you're doing all the right things, that you're understanding what's going on in your child's life, but sometimes you just don't know, and you don't know what may trigger an event such as that."

She said she was thankful for Tuesday night's meeting and hopes to see more of them.

Joining Manion and Ritchie on the panel were Dr. Tina Daniels, an associate professor in Carleton University's psychology department and the co-founder of Ottawa's Anti-Bullying Coalition; Dr. Clare Gray, a pediatric psychologist and CHEO's chief of community-based psychiatry and head of its crisis intervention program; and Denise Waligora, director of education programs at the Mental Health Commission of Canada and an ASIST trainer in the GLBT community.

Article rank | 26 Oct 2011 | Ottawa Citizen | SEAN MYERS | POSTMEDIA NEWS

# Two Calgary schools insist on 'caring costumes' 1

Some believe political correctness has gone too far

CALGARY



CHRISTOPHER PIKE, REUTERS

**A costume like the one former governor general Michaëlle Jean wore when she was handing out treats to children in front of Rideau Hall in 2007 could be forbidden at two Calgary schools that are calling for community friendly outfits.**

Children wanting to wear scary, violent or blooddrenched costumes will have to trade them in for more caring and community-friendly outfits at two public elementary schools this Halloween.

The principal of Colonel Walker and Ramsay schools said her staff has chosen to use the day normally known for scares and frights as an opportunity to teach community values.

But some parents say it's political correctness gone too far.

"I don't want to bash the school but I do think it's a little bit silly," said Julie Van Rosendaal, whose six-year-old son attends Ramsay school in Grade 1.

"I think everyone's wondering what the parameters of a caring costume are."

Students at both schools will attend caring assemblies in the morning and can wear their chosen costumes all day long on Monday.

But those outfits cannot include masks, weapons or any violent imagery.

Van Rosendaal and other parents say they have no problem with eliminating gory costumes and outfits that glorify violence, but they say the new rules go too far in limiting what their kids can wear.

"I don't really see, on the whole, the benefit of this," said Mike de Boer, chairman of the parent council at Colonel Walker.

"It's just another layer of control and a restriction on what the kids want to be."

Michelle Speight, who serves as principal for both inner city schools, said the move is designed to accommodate all children, including those with cultural backgrounds that don't celebrate Halloween. It's also an attempt by staff to prevent students from wearing costumes inappropriate for young children.

"You can still be creative, in fact we encourage that, think of all the things you can be in a non-violent way," said Speight. "Ones that exemplify caring for other people and be respectful of other people."

Schools set their own policies around celebrating Halloween in both the Calgary Board of Education and Catholic School District. Some encourage students to dress in black and orange, while others don't allow costumes at all or schedule a professional development day to avoid the issue altogether.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.